

Les louanges sont adressées à Allah et à nul autre. Il est notre Maître, Qui nous a créés et vers Qui nous retournerons. Nous Le remercions, Exalté soit-Il, comme Il nous a choisis et honorés, en nous envoyant le meilleur de Ses serviteurs, en révélant sur lui le meilleur discours, et en a fait une guidée vers le meilleur chemin. Ô Allah bénis notre Prophète **Mohammad** et sa famille tout comme tu as béni le prophète Ibrahim et sa famille. Tu es Toi, le Loué, le Majestueux. Ceci étant, Dieu nous a comblés d'une religion parfaite (Aujourd'hui j'ai rendu parfaite votre religion [5:3]), qui aborde tous les aspects de la vie (un exposé explicite de toutes choses [16:89]), culturels ou profanes ; et dans leurs différentes dimensions : affective (les sentiments), éthique (le comportement) et légal (le **halal** et le **haram**) ; tout en mariant avec sagesse le spirituel au temporel afin de permettre aux musulmans d'être à la fois religieux et profanes, dévots, adorateurs, et professeurs, ingénieurs, médecins, commerçants, plombiers ou boulangers. Aussi, devons-nous essayer d'apprendre et de pratiquer autant que possible notre religion, dans ses différents aspects et dimensions, sans nous cantonner à la dimension visible du nom, du vêtement ou de la science apparente ; en respectant l'équilibre voulu par Dieu, afin d'obtenir le bonheur des deux demeures, s'il plaît à Dieu : Et Il a établi la balance, afin que vous ne transgressiez pas dans la pesée. [55:7-9].

والسلام عليكم

L'équipe du Journal.

# Al kashif le Journal

L'amour dans l'Islam

NOVEMBRE 2012

## L'amour de Dieu dans l'éducation prophétique

Allah le Très Haut nous appelle à suivre la voie de notre Prophète ﷺ en disant : Dis (ô **Mohammad**) : Si vous aimez vraiment Dieu, suivez-moi, Dieu vous aimera alors et vous pardonnera vos péchés. Dieu est Pardonneur et Miséricordieux. [3:31], vous avez en effet dans le Messager de Dieu un excellent modèle [à suivre], pour qui-conque espère en Dieu et au Jour dernier et invoque Dieu fréquemment [33:21]. Or suivre la Sounnah du 'bien-aimé de Dieu' (**habiboullah**) implique



pour nous de chercher à être aimés de Dieu comme l'était et l'est encore notre Prophète ﷺ. C'est dans cette compréhension saine et sur la base de ce sentiment noble, que l'Envoyé d'Allah ﷺ a éduqué spirituellement et moralement ses disciples qu'étaient les compagnons, les motivant à aimer Dieu et à chercher Son amour - ce que nous allons développer ci-dessous en nous arrêtant sur quelques **hadiths** qui illustreront bien nos précédents articles - ; et en les motivant également à s'aimer pour Dieu, au nom de leur

dénominateur commun qu'était la foi. Nous traiterons de ce deuxième point dans notre prochain article *incha Allah*.

**Le Prophète ﷺ implore l'amour de Dieu et appelle ses compagnons à en faire autant.** Mouadh Ibn Jabal, que Dieu l'agrée, rapporte : Un jour l'Envoyé de Dieu ﷺ était en retard pour venir diriger pour nous la prière obligatoire de l'aube au point que nous fûmes sur le point de voir apparaître le soleil. Puis, l'Envoyé de Dieu ﷺ est venu vers nous en se hâtant et il a ordonné qu'on fasse l'**iqama**, puis il dirigea brièvement la prière. Une fois ses salutations finales prononcées il nous dit avant de venir vers nous : 'Gardez vos places !'. Puis il ajouta ceci : 'Je vais vous dire ce qui m'a empêché de venir diriger pour vous la prière de l'aube'. Le Prophète ﷺ raconta alors à ses compagnons

réunis autour de lui, un rêve qu'il avait fait, et dans lequel Dieu s'était adressé à lui. À l'issue de ce rêve-révélation magnifique, Allah a demandé au Prophète ﷺ : Fais tes demandes ! Et le Prophète ﷺ de dire : O mon Dieu ! Je Te demande de me donner de faire le bien, d'éviter le mal, d'aimer les pauvres, de me pardonner et d'avoir pitié de moi. Si Tu veux imposer une discorde à un peuple, je Te demande de me rappeler à Toi sans subir cette épreuve, et j'implore Ton amour, l'amour de celui qui T'aime et l'amour de toute œuvre qui me rapproche de

Toi ! L'Envoyé de Dieu ﷺ dit ensuite à ses compagnons : Cette invocation est la vérité même, étudiez-la et apprenez-la [Al Tirmidhi : **hassan-Sahih**, **Ahmad**].

**Gagner l'amour de Dieu en L'aimant sincèrement, en L'invoquant par Ses beaux-noms, et en accomplissant des œuvres surrogatoires faciles loin de toute exagération.** La mère des croyants, Aïcha, qu'Allah lui donne Satisfaction, rapporte que le Prophète ﷺ désigna un jour un homme à la tête d'un groupe qu'il envoya en mission. Cet homme dirigeait donc les prières du groupe dont il était le responsable pendant toute la durée du voyage. Or, à chaque fois qu'il récitait du Coran dans sa prière, il clôturait sa lecture par la récitation du chapitre *al ikhlas* (Dis : Dieu est Un...). Ceci étonna donc ses compagnons, étant donné que le Prophète ﷺ ne faisait pas cela. Cependant, leur discipline et leur respect pour le choix du Prophète ﷺ de désigner cet homme comme leur imam les retint d'émettre toute objection à son encontre, ou encore de l'accuser d'innover comme le feraient certains aujourd'hui. Ils attendirent leur retour, pour interroger l'Envoyé d'Allah ﷺ sur cette manière particulière de diriger la prière. Le Prophète ﷺ leur dit alors : Demandez-lui donc pourquoi il agit ainsi. Ils le lui demandèrent et celui-ci de leur répondre : 'Ce chapitre comporte les attributs du Miséricordieux et c'est

pourquoi j'aime le réciter dans ma prière'. Le Messager d'Allah ﷺ dit alors : 'Annoncez-lui que Dieu le Très-Haut l'aime' [Al Boukhari & Mouslim]. En marge du *hadith*, notons simplement que cet acte n'est pas une *sounnah*, quand bien-même le Prophète ﷺ

**Le Prophète ﷺ fait désirer à ses compagnons l'amour de Dieu.** Sahl Ibn Da'd Assa'di rapporte que le Prophète ﷺ dit le jour de Khaybar : 'Je confierai demain l'étendard de l'Islam à un homme par l'entremise duquel Dieu



l'a approuvé pour cet homme en particulier et aux imams de préférer la manière de diriger la prière du Prophète ﷺ, sans réciter systématiquement la sourate *al ikhlas*.

nous donnera la victoire. C'est un homme qui aime Dieu et Son Messager et que Dieu et son Messager aiment'. Le Prophète ﷺ n'en dit alors pas plus. Les gens se demandèrent alors tous, qui serait ce

bienheureux. Le lendemain matin, ils se dirigèrent vers le Messager d'Allah ﷺ espérant chacun avoir cet insigne d'honneur. 'Omar dit même : 'Je n'ai jamais aimé que l'on me confie une responsabilité excepté en ce jour. Je me suis donc précipité à l'avant dans l'espoir d'être appelé à porter l'étendard, mais le Messager d'Allah appela finalement 'Ali Ibn Abi Taleb [Mouslim]. Ici, l'Envoyé d'Allah ﷺ a fait de l'amour de Dieu et de Son Prophète un grand honneur et un grand privilège et a su susciter le désir de ses compagnons pour cela et les mettre en concurrence dans l'espoir de l'obtenir. À l'issue de ce 'concours', 'Ali n'a été que plus aimé des compagnons, qui aimaient pour Dieu, celui que Dieu aime ; et il ne fut pas haï et jaloué, et ceci en raison du travail du Prophète ﷺ sur les cœurs des compagnons pour les purifier de toute envie malsaine et pour y insuffler l'amour en Dieu, ce que nous verrons en détail dans le prochain article.

**Les compagnons cherchaient à connaître les œuvres les plus aimées de Dieu pour les mettre en pratique.** Le grand compagnon, AbdAllah Ibn Mass'oud, que Dieu lui accorde satisfaction, interrogea un jour le Prophète ﷺ en ces termes : Ô Envoyé d'Allah ! Quelle est l'œuvre la plus aimée d'Allah. Et le Prophète ﷺ de répondre : La prière faite à son heure. Puis, par deux fois Abdallah d'insister et le Prophète ﷺ de lui répondre. De ce *hadith* il ressort le souci des compagnons d'acquérir un savoir utile, un savoir pratique et non purement théorique, un savoir qui, mis à l'exécution amène à être aimé de Dieu ; et non un savoir qui vise simplement à se faire valoir auprès de ses semblables ou graver les échelons du bas-monde par le moyen de la religion.

Et Dieu seul sait !

وإطال الصباح من وراء القرون - eL Seed

## Apprendre des invocations

رَبَّنَا آتِنَا فِي الدُّنْيَا حَسَنَةً وَفِي الْآخِرَةِ حَسَنَةً وَقِنَا عَذَابَ النَّارِ

**Seigneur ! Accorde nous une belle part ici-bas, et une belle part aussi dans l'au-delà ; et protège-nous du châtement du Feu !**

**Contexte :** Après qu'il ait blâmé ceux qui, totalement insouciant de l'au-delà, ne convoitent que le bas monde, Dieu nous parle des musulmans qui recherchent à la fois le bonheur de cette vie et de celle qui vient après la mort.

### Ce que nous retenons :

1-Selon Ibn Kathir, le fait d'invoquer Dieu pour une belle part ici-bas revient à Lui demander tout bien [licite] de ce monde. La belle part dans l'au-delà se traduit par le fait d'avoir pour demeure le paradis et d'être épargné du supplice du feu, et c'est en

renonçant aux interdits et par la grâce d'Allah le Très Haut que l'on y parvient.

2- Ibn Abbas nous apprend au sujet du verset duquel est tiré cette invocation qu'il fut révélé en réponse à des bédouins qui suppliaient : 'Ô Allah ! Fais que cette année soit pluvieuse, une année fertile et une année de bonne procréation' ne mentionnant jamais l'au-delà. Dieu le leur reprocha : pour ceux-là, nulle part dans l'au-delà. [2;200]. À l'inverse, Dieu fit l'éloge de ceux qui disent : Seigneur! Accorde nous une belle part ici-bas, et une belle part aussi dans l'au-delà ; et

protège-nous du châtement du Feu ! [2;201].

3- L'Imam Ahmad rapporte que le Prophète ﷺ apprit qu'un homme qui pensait bien faire invoquait Dieu afin qu'il lui avance sur terre le châtement qui lui était réservé dans l'au-delà. Cet homme tomba alors gravement malade. Le Prophète ﷺ lui conseilla plutôt de s'adresser au Seigneur par le biais de l'invocation citée ci-dessus. L'homme suivit ce conseil et guérit rapidement.

4- Un grand nombre de *hadiths* encourage à la récita-

tion de cette invocation qui englobe tout le bien des deux mondes. Anas rapporte qu'il s'agissait de l'invocation que répétait le plus souvent le Prophète ﷺ [Al Boukhari & Mouslim].

5- Une autre particularité de cette invocation réside dans le fait qu'elle est constamment répétée par les pèlerins, imitant en cela le Prophète ﷺ lors de la circumambulation (*tawaf*) autour de la Ka'ba et ce à chacun des sept tours, durant le passage entre le coin yéménite et la pierre noire.

# Leçons prophétiques

## Piété & bon caractère

عن أبي ذر ومعاذ رضي الله عنهما عن رسول الله صلى الله عليه وسلم قال : اتق الله حيثما كنت وأتبع السيئة الحسنة تمحها ،  
وخالق الناس بخلق حسن . [رواه الترمذي ، وقال : حديث حسن]

Abou Dhar, ainsi que Mou'adh Ibn Jabal ont rapporté que l'Envoyé de Dieu ﷺ a dit : **Crains Dieu où que tu sois ; fais suivre le péché par une bonne action, elle l'effacera, et aie vis-à-vis des gens un bon comportement .**

[Al Tirmidhi ; Ahmad : *hassan-sahih*]

Cette parole du Prophète ﷺ compte parmi les recommandations les plus utiles qu'il ait laissées à sa communauté. Il nous y enseigne en effet le moyen le plus sûr de se rapprocher du Paradis, par la recherche de la *taqwa* (piété), qui selon nos savants consiste à obéir à Dieu sans jamais Lui désobéir, Le mentionner sans jamais L'oublier, et Le remercier sans jamais se montrer ingrat à son égard. En pratique, il s'agit de se prémunir de tout mal en s'éloignant des choses équivoques, des doutes et des passions : 'O vous qui avez cru ! Craignez Dieu à Sa juste mesure' [3;102], 'Craignez donc Dieu autant que vous le pouvez' [64;16].

Afin de satisfaire Son seigneur et atteindre la piété, le croyant doit alors délaisser le péché, et le remplacer par des bonnes actions, 'Les bonnes œuvres dissipent les mauvaises' [11;114]. Ainsi, l'accomplissement du jeûne de Ramadan, du pèlerinage, le fait de faire ses ablutions correctement puis de prier avec concentration et recueillement, assurent au croyant l'absolution des péchés, à condition, bien sûr, que ces œuvres soient accomplies, comme nous l'avons vu, avec sincérité et conformité. Mais il est une autre condition aux actes pour qu'ils soient acceptés, condition qui malheureusement est souvent négligée, voire totalement oubliée, car si la piété est le droit dont doit s'acquitter le croyant envers son Créateur, Dieu nous impose également de nous acquitter d'un droit envers les créatures, et cela se manifeste globalement par le bon caractère et le bon comportement. Ainsi, Dieu dit dans un *hadith quodoussi* :

*'Je n'accepte la prière que de celui qui fait preuve d'humilité devant Ma Toute-puissance, qui n'est pas arrogant envers Mes créatures (...) et qui est compatissant envers le pauvre, le nécessiteux, la veuve et l'homme éprouvé' [Al Bazzar, Ibn Abi Dounya ; Da'if].* Concernant le jeûne, le Prophète ﷺ nous précise que *'jeûner n'est pas tant se priver de nourriture et de boisson, jeûner c'est aussi s'abstenir de proférer des propos inutiles, de faux serments et des paroles obscènes' [Al Boukhari].* Concernant le pèlerinage enfin, *'le pèlerin devra s'abstenir de tout acte charnel, de perversité et de disputes, durant le pèlerinage' [2;197].* Tous les rites en Islam doivent donc s'accomplir et s'accompagner du respect d'autrui, ce qui fait du bon caractère et du bon comportement des composantes indispensables dans l'adoration. Au-delà même de la question cultuelle, le Prophète ﷺ a établi le bon caractère comme un objectif essentiel de notre existence : *'Je n'ai été envoyé que pour parachever les nobles caractères' [Mâlik, Al Boukhari dans al adab al moufrad, Sahih].* Il accorde ainsi une valeur particulière aux croyants disposant d'un caractère noble, et à la moralité exemplaire, *'les meilleurs parmi vous sont ceux qui ont la plus haute moralité et le meilleur caractère', 'Le bien est le bon caractère'.* Le Prophète ﷺ a lui-même été doté par Allah du plus parfait des caractères, ce qui lui a valu l'éloge Divine : *'Et tu es certes d'une très grande moralité' [68;4].* Ses compagnons en témoignent : *'Le Prophète ﷺ était la personne qui possédait le meilleur caractère' [Al Boukhari].* Il était doux envers le serviteur, tolérant, souriant, patient envers l'ignorant, ne

s'emportait jamais, excepté lorsque la religion était menacée, il pardonnait aux injustes, et répondait au mal par le bien. Et c'est essentiellement du fait de son excellent caractère et de son comportement exemplaire que le Prophète ﷺ a pu fédérer tant de monde autour de lui, réconcilier des tribus ennemies depuis des décennies pour en faire des frères, convaincre les plus incrédules et enfin faire triompher l'Islam : *'C'est par quelque miséricorde de la part d'Allah que tu (Mohammad) as été si doux envers eux ! Mais si tu étais rude, au cœur dur, ils se seraient enfuis de ton entourage' [3;159].* C'est dire que le simple fait qu'il était porteur d'un savoir immense et porteur de la vérité ne suffisait pas à attirer les gens à sa religion ; s'il avait eu un mauvais caractère, dur et méchant, des gens se seraient éloignés de lui.

Il est donc triste aujourd'hui de constater que l'image du musulman est si souvent associée à l'agressivité, à l'impatience, à l'intolérance, à l'ignorance, etc. Le bon comportement est devenu chose rare chez les jeunes musulmans et chez les moins jeunes. L'incivilité et le mépris se sont banalisés au sein de notre communauté, l'arrogance et l'insolence sont devenues des vertus, l'obscénité et la médisance des qualités, et la médiocrité un gage de reconnaissance. Les musulmans inspirent trop souvent la crainte, du fait de leur comportement et de leurs manières aux antipodes de l'éthique du Prophète ﷺ et des premiers musulmans, tandis qu'ils devraient au contraire être admirés et pris pour modèle pour les qualités sublimes qu'ils sont censés détenir.

Il devient donc, dans ce contexte, une priorité absolue de revivifier cette si belle Sounnah qu'est le perfectionnement du caractère moral. Il ne suffit pas d'adopter l'apparence extérieure du Prophète ﷺ et de multiplier les adorations, ou encore de porter un savoir de surface non accompagné d'éthique et de spiritualité, pour se réclamer de lui, et parler en son nom, alors que nos caractères comme nos comportements sont à mille lieux de ceux de notre bien-aimé ﷺ. Il est préférable pour le croyant de travailler sur son caractère et son comportement envers les gens, qu'ils soient musulmans ou non, tout en étant modeste dans son apparence et dans son adoration : *'Le serviteur peut, grâce à son bon caractère, atteindre les sommets des degrés de la Vie future et les plus sublimes demeures, tout en se contentant du minimum obligatoire en matière d'adoration. Mais il peut, par son mauvais caractère, s'enfoncer dans les abîmes de l'Enfer' [Al Tabarani : la chaîne de transmetteurs est acceptée d'Al Moundhiri et d'Ibn Daqiq].* Ceci est d'autant plus vrai aujourd'hui, alors que les malentendus et les amalgames s'accumulent autour de l'Islam et des musulmans. Nous devons comme notre Prophète ﷺ nous montrer digne, ne pas céder aux viles provocations des ignorants, et s'efforcer d'atteindre cette noblesse de caractère dont le plus haut degré consiste à répondre au mal par le bien et aux mensonges et à la calomnie par la patience et l'affirmation de la vérité. *'Certes, Allah est avec ceux qui L'ont craint avec piété et ceux qui sont bienfaisants.' [16;128]*

## Les Miracles du Coran (2/2)

Le mois dernier, nous nous sommes proposés de présenter les principaux aspects du Livre de Dieu qui témoignent du miracle coranique (*i'jaz al Qor'an*). Nous nous sommes ainsi penchés, en premier lieu, sur le langage du Coran qui, au travers de son style, de sa métrique, de son agencement et de son discours, expose en toute clarté (*bi lissanin 'arabiin moubin*) le Message Divin sous une forme unique et inimitable. Puis, partant de cela, nous avons fait état du défi que Dieu lança aux Ara-



bes, qui étaient passionnés par leur langue et par la poésie, afin qu'ils apportent une œuvre littéraire semblable au Coran ; défi qui ne fut jamais relevé malgré les subterfuges de toutes sortes destinés à endiguer le Message de Moḥammad ﷺ et pour lesquels les notables mecquois ne manquaient pas d'ingéniosité.

### Le prophète illettré

Nous savons que Moḥammad ﷺ était illettré, ce qui était d'ailleurs courant en Arabie à cette époque, l'illettrisme étant la règle et ceux qui connaissaient l'écriture faisaient office d'exception. Cependant, ce qui peut être considéré comme un manque pour le commun des mortels, est une qualité pour le Messager de Dieu ﷺ car c'est une preuve que le Livre qu'il a « apporté » est une Révéla-

tion et non un livre forgé. Le Qor'an en a d'ailleurs fait un titre de noblesse en mentionnant Moḥammed ﷺ comme '*an-nabi al oummi*' : *Ceux qui suivent le Messenger, le Prophète illettré (oummi) qu'ils trouvent mentionné chez eux dans la Thora et l'Evangile... [7;157]*. Il s'agit là d'un autre aspect de l'*i'jaz* qui est rappelé à maintes reprises dans le Coran, en réponse notamment à ceux qui, pour expliquer les nombreuses informations données par le Prophète ﷺ sur les civilisations passées, sur l'histoire des prophètes ou encore sur l'invisible, affirmèrent que Moḥammad ﷺ n'était pas illettré et avait étudié à l'insu de ses compatriotes. Autrement dit, ils insinuaient qu'il s'était instruit auprès d'érudits

des Ecritures Saintes puis qu'il s'était appuyé sur ce savoir afin d'innover dans la religion de Dieu, ce qui est clairement démenti au travers de nombreux versets : *Et avant cela, tu ne récitais aucun livre et tu n'en écrivais aucun de ta main droite. Sinon, ceux qui nient la vérité auraient eu des doutes [29;48]. Et Nous savons parfaitement ce qu'ils disent : 'Ce n'est qu'un être humain qui lui enseigne (le Coran)'. Or, la langue de celui auquel ils font allusion est étrangère (non arabe) et celle-ci est une langue arabe bien claire [16;103]*. Hier comme aujourd'hui, on comprend que l'illettrisme du Prophète ﷺ pose un problème aux détracteurs de l'Islam car s'ils acceptent cela il leur faut expliquer comment un homme appartenant à un peuple ne sachant ni lire ni écrire, qui n'était ni philosophe, ni historien, pas même

poète et qui vivait dans une des régions les plus isolées du monde, loin des grandes capitales économiques et culturelles de l'époque, puisse du jour au lendemain réciter un Livre n'ayant nul pareil et qui allait bouleverser le cours de l'Histoire.

### La révélation de l'invisible

Un autre aspect du miracle est contenu dans les prophéties révélées par le Coran et dans tout ce qui relève de l'invisible (*ghayb*) c'est-à-dire tout ce qui est caché et ne peut être connu de l'être humain comme le futur ou les pensées intimes d'une personne. L'exemple le plus évident est celui de la sourate *les romains (30)* qui prédit la victoire de ces derniers sur les perses quelques années après leur défaite. En effet, en 614 la ville de Jérusalem fut conquise par les Perses et huit ans plus tard en 622 les armées romaines menées par Héraclius défèrent pour la première fois les armées Perses comme l'avait annoncé le Coran : *Alif-Lam-Mim. Les Romains ont été vaincus, dans le pays voisin, et après leur défaite ils seront les vainqueurs, dans quelques années. A Allah appartient le commandement, au début et à la fin, et ce jour-là les Croyants se réjouiront du secours d'Allah [30;1-5]*. Il en est de même avec la prédiction de la victoire de l'Islam sur le polythéisme : *C'est Lui qui a envoyé Son messenger avec la guidée et la Religion de Vérité, pour la placer au-dessus de toute autre religion, en dépit de l'aversion des associateurs [mouchrikoun] [61;9]*, de la perte d'Abou Lahab dans la sourate *al massad [111]*, ou de l'annonce de la victoire proche à la Mecque (*al fath*) et l'entrée des musulmans en toute sécurité pour le pèlerinage [48;27], ou encore de la révélation des complots et des intentions des hypocrites

(*mounafiqoun*). Toutes ces révélations et ces prophéties se sont confirmées ; d'autres, comme les grands signes de la fin des temps, attendent de se réaliser.

### Le Coran et la science

On entend par cela le fait que le Livre comprend des informations sur la nature des choses, sur l'univers, etc., et que celles-ci ne contredisent pas l'expérience humaine, bien au contraire, elles se confirment et se confirmeront jusqu'à la fin des temps au fur et à mesure des découvertes scientifiques. Bien que le sujet ait été évoqué par les écoles classiques, il a surtout pris de l'ampleur avec l'essor de la science moderne au cours du XIX<sup>ème</sup> et du XX<sup>ème</sup> siècle. Nous consacrerons *incha Allah* un article plus complet sur le sujet car si l'absence de contradiction entre le Coran et la science est une réalité, nous verrons qu'il est nécessaire de rester prudent. Parmi les exemples probants, nous pouvons citer entre autres les versets traitant de la formation du foetus confirmés quatorze siècles plus tard par l'embryologie moderne [22;5], de même que le rôle déterminant de l'eau dans la formation de la vie : *Ceux qui ont mécréu, n'ont-ils pas vu que les cieux et la terre formaient une masse compacte ? Ensuite Nous les avons séparés et fait de l'eau toute chose vivante [21;30]*.

En conclusion, d'autres aspects pourraient être évoqués, d'aucuns font l'unanimité des savants, d'autres sont enclins à des divergences d'opinions. Néanmoins l'aspect le plus important du miracle coranique reste qu'il n'existe pas de livre semblable au Coran et de guidée meilleure pour l'Humanité.

*Et Allah sait mieux.*